

FRANÇOIS BECK
ROMAIN GUIGNARD
CHRISTOPHE LÉON
JEAN-BAPTISTE RICHARD

Atlas des usages de substances psychoactives 2010

Analyses régionales du
Baromètre santé de l'Inpes



Alcool

PAYSAGE GLOBAL DE L'ALCOOLISATION EN FRANCE

Trois régions se distinguent par des proportions élevées, quel que soit l'indicateur : les Pays-de-la-Loire, le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Une autre par des proportions basses, toujours quel que soit l'indicateur : l'Île-de-France. Deux régions présentent des profils singuliers : le Nord-Pas-de-Calais et la Bretagne.

Nord-Pas-de-Calais : 13 % des 15-75 ans boivent quotidiennement dans le Nord-Pas-de-Calais, contre 11 % dans le reste de la France. Le Nord-Pas-de-Calais est ainsi parmi les quatre régions où la part de buveurs quotidiens d'alcool est la plus forte. En revanche, c'est une des régions dans laquelle il y a le moins d'individus déclarant avoir connu une ivresse au cours de l'année (16 % contre 19 % dans le reste de la France). Enfin, le taux de consommateurs à risque au sens du questionnaire Audit-C n'y est pas plus élevé qu'ailleurs. Le Nord-Pas-de-Calais est une région qui continue à payer les conséquences de l'alcoolisation des dernières décennies, avec notamment des niveaux de mortalité prématurée par cirrhose ou par un alcoolisme deux fois plus élevés que dans le reste de la France⁶ (le Nord-Pas-de-Calais est la 1^{re} région sur cet indicateur). Mais les nouvelles générations apparaissent plutôt moins consommatrices que dans les autres régions. Ainsi, l'usage régulier d'alcool (au moins dix fois par mois) à 17 ans est de 8 % en Nord-Pas-de-Calais, contre 11 % dans le reste de la France⁷. Plus qu'un biais déclaratif chez les jeunes, de tels résultats pourraient traduire une véritable stratégie d'évitement du stigmate alcoolique qui inciterait certains jeunes de cette région à moins boire, voire à ne pas boire du tout. Cependant, les interpellations pour ivresses sur la voie publique sont plus fréquentes que dans le reste de la France (3 ‰ contre 2,2 ‰ habitants)⁸, ce qui contraste quelque peu avec les résultats présentés ici concernant la fréquence des ivresses déclarées. Il convient toutefois de signaler qu'un tel indicateur dépend considérablement des stratégies et des moyens mis en œuvre dans la région par les services de police et de gendarmerie.

Bretagne : malgré les rapprochements couramment faits entre ces régions considérées comme particulièrement marquées par l'alcool [6], le profil observé en Bretagne est assez radicalement opposé à celui du Nord-Pas-de-Calais. Cette région ne compte pas davantage de buveurs quotidiens que la moyenne nationale et la baisse de la consommation observée depuis 2005 y apparaît aussi marquée que dans le reste du pays. En revanche, elle se caractérise par des niveaux d'ivresses répétées particulièrement élevés : l'écart va du simple au double pour ce type de consommation, alors que la proportion de personnes déclarant avoir déjà été ivre au cours de leur vie y est peu supérieure à celle observée ailleurs. Comparativement à 2005, les fréquences de ces comportements dans la population bretonne ont significativement augmenté, comme sur l'ensemble du territoire. La Bretagne ne se distingue cependant ni par une fréquence plus élevée des alcoolisations ponctuelles importantes (API : au moins six verres en une seule occasion), ni par un taux de consommateurs à risque chronique (au sens de l'Audit-C) plus élevé qu'ailleurs. À la différence du Nord-Pas-de-Calais, les jeunes Bretons présentent des profils d'alcoolisation toujours supérieurs à la moyenne nationale, que ce soit pour l'ivresse, les consommations ponctuelles excessives ou l'usage régulier⁹.

6. Source : Inserm, CépiDc.

7. Source : ESCAPAD 2011, OFDT, www.ofdt.fr

8. Source : Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCRTIS), 2011.

9. Source : ESCAPAD 2011, OFDT, www.ofdt.fr

PAYSAGE GLOBAL DE L'ALCOOLISATION DES JEUNES EN FRANCE

Les analyses régionales, réalisées à partir de l'enquête ESCAPAD 2005 (menée auprès de 30 000 jeunes de 17-18 ans) et du Baromètre santé Inpes 2005 avaient permis d'illustrer la prégnance de l'influence locale.

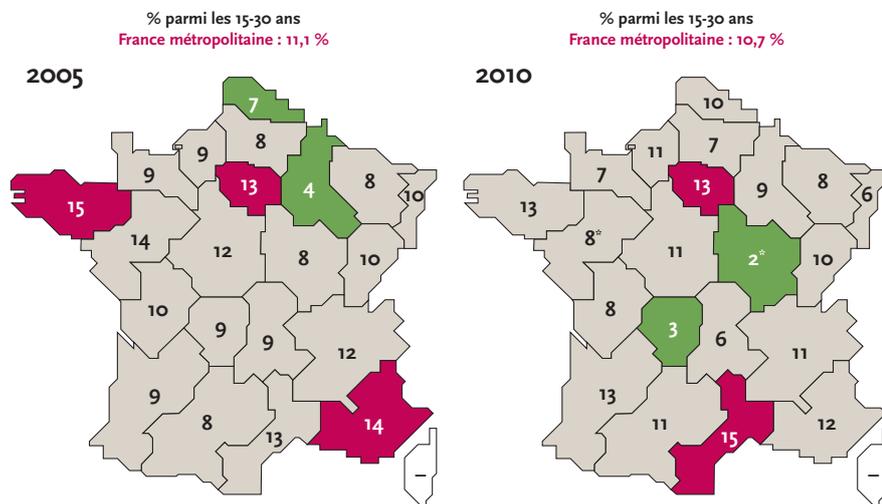
En 2005, les fréquences d'ivresse(s) se révélaient nettement plus élevées sur une large partie de l'Ouest du pays, la Bretagne se démarquant même au sein de cette zone. Au contraire, un ensemble de régions allant du Nord-Pas-de-Calais au Centre, incluant la Picardie, la Haute-Normandie et l'Île-de-France présentait un caractère sous-consommateur prononcé, voire extrêmement marqué pour cette dernière région.

En 2010, certaines tendances se retrouvent concernant les consommations hebdomadaires et les ivresses au cours de l'année parmi les 15-30 ans. L'Île-de-France apparaît à nouveau sous-consommatrice, la Bretagne, les Pays-de-la-Loire et Midi-Pyrénées s'avérant au contraire plus concernées, tant par l'usage hebdomadaire que par les ivresses déclarées. Pour ces dernières, les 15-30 ans du Languedoc-Roussillon en déclarent également plus fréquemment, à l'inverse de ceux du Nord-Pas-de-Calais et d'Alsace. Ces particularités régionales sont également observées dans l'enquête ESCAPAD 2011 ainsi que, pour une partie d'entre elles, au-delà de 30 ans. En effet, en 2010, une plus grande fréquence d'ivresses alcooliques est également observée parmi l'ensemble des adultes en Bretagne et Pays-de-la-Loire, de même qu'une moins grande proportion d'ivresses dans le Nord. Sur l'ensemble de la population, les régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées se caractérisent également par des consommations régulières plus importantes.

La préférence pour telle ou telle boisson alcoolisée parmi les 15-30 ans ne répond pas à une logique régionale très marquée. Le Nord du pays apparaît sous-consommateur de vin, tel que cela avait été observé en 2005, alors que les Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont des régions significativement plus concernées par cette boisson. La bière apparaît moins souvent consommée en Île-de-France et, au contraire, préférée en Bretagne, Pays-de-la-Loire, ainsi que dans le Limousin. Enfin, les alcools forts, en augmentation relativement à 2005 en Île-de-France, dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine, se révèlent significativement plus fréquemment consommés en Poitou-Charentes et dans les Pays-de-la-Loire, faisant de cette dernière région la seule région surconsommatrice pour chacun des produits.

Cannabis

Usage récent (au moins une fois dans les trente derniers jours)



■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Source : Baromètre santé Inpes 2005 et 2010.

Dans un contexte de stabilité au plan national, les régions Pays-de-la-Loire et Bourgogne présentent une évolution significative à la baisse de l'usage récent de cannabis entre 2005 et 2010.

La Bretagne et Provence-Alpes-Côte d'Azur ne se distinguent plus du reste de la France comme des régions surconsommatrices et le Nord-Pas-de-Calais et Champagne-Ardenne comme des régions sous-consommatrices. La prévalence de l'usage récent de cannabis est restée stable en Île-de-France à un niveau toujours supérieur à l'ensemble des autres régions.

Seules les régions Île-de-France et Languedoc-Roussillon s'avèrent désormais surconsommatrices, tandis que la Bourgogne et le Limousin se révèlent sous-consommatrices.

USAGES DE CANNABIS : UNE RELATIVE FRONTIÈRE NORD / SUD

Selon l'enquête ESCAPAD de l'OFDT, à 17 ans, une relative distinction Nord / Sud s'opère quant à l'expérimentation, l'usage actuel et l'usage récent de cannabis, la moitié Sud du pays s'avérant plus souvent consommatrice. Dans la moitié Nord, seule la Bretagne se distingue par des niveaux d'usage supérieurs à la moyenne de la France, les Pays-de-la-Loire faisant partie des régions moins consommatrices. Concernant l'usage régulier, les régions Midi-Pyrénées, Auvergne, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur affichent des niveaux significativement supérieurs à la moyenne nationale, alors que les Pays-de-la-Loire, la Haute-Normandie et Champagne-Ardenne affichent les niveaux les plus bas.